

BRM 1000 de Chantepie (vers la Semaine Fédérale de St-Pourçain-sur-Sioule)

Depuis quelques années, Christian GENTIL (alias "Roule toujours") a pris la bonne habitude de proposer un BRM 1000 en direction du lieu de la Semaine Fédérale (variable chaque année) à partir du siège de son club, Chantepie (banlieue Sud de Rennes). Je connais assez bien le dévoué et sympathique Christian (qui porte parfaitement son patronyme ...) ; raison de plus pour me retrouver au départ de ce brevet a priori intéressant.

Cette année, il s'agit de rallier St-Pourçain-sur-Sioule, dans l'Allier, situé à environ 500 km de Chantepie. Christian a donc dû rallonger nettement pour arriver à trouver les 1000 km requis. En fait, notre parcours a, grosso modo, la forme d'un " V renversé " dont la pointe se situe du côté d'Amiens ; ainsi, nous traverserons la Normandie, la Picardie et un peu de la Champagne pour terminer par le Morvan. Joli programme en vérité !

Une grosse première étape

Nicole est venue me conduire en voiture à Chantepie pour le départ fixé à 9 heures ce mercredi 30 juillet, jour de notre 46^{ème} anniversaire de mariage ... que nous avons préféré fêter par anticipation.

Nous y retrouvons quelques personnes de notre connaissance venues assister à notre envol telles Philippe ECHEVEST (" Phil 35 ") et Michel MOURIC par exemple.



Nous sommes 9 participants et à part Christian, je ne connais que son copain Alain ODELOT (diagonaliste de l'Essonne) et un peu Yannig ROBERT (" Panoramix "). Christian et Alain ayant décidé de ne pas dormir la première nuit, j'ai calqué mon "planning" sur le leur ; j'ai donc réservé un hébergement seulement pour les 2^{ème} et 3^{ème} nuits puisqu'ils désirent bénéficier de la quasi-totalité du temps alloué pour effectuer ce brevet. Seul un participant, Daniel (de Dreux), a l'intention de faire le parcours en 3 jours et il prendra donc le large rapidement.

Après les consignes d'usage, nous nous élançons à l'heure dite, accompagnés par une bonne douzaine de membres de l'A.S. Chantepie (dont Michel MOURIC qui va réaliser une petite vidéo tout en roulant). Ils feront demi-tour à Landivy (km 72) où nous observerons une pause d'une bonne dizaine de minutes au cours de laquelle quelques photos seront prises avant la séparation. Merci à eux pour ce sympathique accompagnement !

Le début du parcours nous a permis de traverser Fougères et de longer son imposante forteresse qui serait la plus vaste d'Europe, d'après les dépliants touristiques.

Le 1^{er} contrôle est situé à Mortain (km 95) au sommet d'une belle côte, mais depuis Landivy et même avant, nous n'avons pas eu beaucoup de plat ! Nous sommes toujours 8 et nous faisons une bonne halte réparatrice dans un bar tout en faisant honneur à nos "vivres tirés du sac".

Nous resterons à peu près groupés jusqu'à Flers (km 130) même si la répétition des bosses commence à peser dans certaines jambes. Il faut dire que la Normandie (fût-elle Basse) est loin d'être

plate et la côte pour sortir de la vallée de l'Orne après Pont-d'Ouilly (km 150) en est une bonne illustration.

Depuis quelque temps, nous ne sommes plus que 5 et après Falaise, le banlieusard parisien Frédéric - "Patitrotte" (qui était encore avec nous) avisera Christian de son abandon imminent. Habitué à effectuer ses brevets en trottinette, il est venu ici avec un vélo du type triathlon, très rigide, sur lequel il avait peu roulé ; comme d'autre part il utilise des braquets trop longs, des problèmes musculaires et fessiers lui ont fait rapidement "jeter l'éponge". Nous nous retrouvons donc à 4 : Christian, Alain, Gabriel (un jeune de 34 ans très sympa de la région de Nantes) et moi.

Comme prévu, nous dînerons à Lisieux (km 213) dans la première pizzeria trouvée. Malgré le petit nombre de clients, le service sera très long et nous ne repartirons qu'une heure quinze plus tard (pour seulement une assiette de spaghettis chacun).

À Pont-Audemer, jolie petite ville normande avec ses nombreuses maisons à colombages, nous avons un mal fou pour trouver un bar encore ouvert, susceptible de nous servir un bon café en prévision de la nuit à passer sur la route.

Bientôt, nous allons franchir la Seine par le Pont de Brotonne avant d'atteindre Limésy (km 300 ; 1 h 14) ; le contrôle y sera effectué par carte postale, tous les commerces étant bien sûr fermés à cette heure-là.

La nuit se passera correctement dans l'ensemble, pas trop froide ; le terrain est devenu plus facile et nous avons eu la bonne surprise de trouver un café ouvert aux environs de 5 h 30. En fait, cette halte providentielle m'aura permis aussi de retrouver mes 3 compagnons que j'avais perdus à Gaillefontaine en fonçant bêtement tout droit au lieu de tourner à droite.

La prochaine pause aura lieu au contrôle d'Harbonnières (km 447 ; 9 h 05), bourgade qui possède au moins une boulangerie et un café ; petit intermède entre les champs de betteraves et de pommes de terre dans cette région picarde assez plate et dénudée, pas vraiment passionnante sur le plan touristique.

À Guiscard (km 487), à la vue d'un kebab, "Chef Christian" décide d'y nourrir ses troupes et ma foi, même si j'avais sans doute un a-priori non fondé sur ce genre d'établissement, j'avoue avoir bien apprécié le "chicken frites", rapidement et aimablement servi. D'ailleurs, les calories emmagasinées ont dû être bénéfiques pour gravir la très jolie côte de Coucy-le-Château, longeant les murailles de ce site féodal impressionnant campé sur une colline.

Désormais, le terrain va devenir nettement plus vallonné car nous allons couper de nombreuses vallées. À Braine (km 560), mes compagnons désirent s'arrêter faire quelques achats dans un supermarché. Comme leur hébergement de ce soir est prévu à Montmirail et le mien à Esternay, 20 km plus loin, je décide de les quitter surtout que ma logeuse souhaite que j'arrive tôt. Cependant, j'éprouverai le besoin de m'arrêter à Fère-en-Tardenois boire un "Perrier-menthe" très apprécié en raison de la chaleur, du relief assez exigeant et d'un vent plutôt défavorable.

Après avoir coupé la vallée de la Marne, les paysages de vignobles tapissant les coteaux sont vraiment superbes, du côté de Crézancy. Les côtes se succèdent en cette fin d'étape et je serai heureux d'arriver à ma chambre d'hôtes à 20 h 30 (donc suffisamment tôt) et avant la fermeture du kebab. Je pourrai y reconstituer des forces un peu entamées grâce à un copieux repas servi par un personnel "aux petits soins".

Mon compteur indique 645 km (pour 5900 m de dénivelée) effectués à 21,5 km/h de moyenne roulante. J'aurai donc bien mérité de dormir quelques heures après une bonne douche et les soins du corps adéquats.

De la Champagne au magnifique Morvan

Avant de quitter mes 3 compères, nous nous étions mis rendez-vous pour 5 h 30 à Esternay ce matin ; effectivement, à cette heure précise, je vois arriver non pas 3 cyclos, mais 4. En effet, les 3 ont retrouvé par hasard Rémi, jeune landais de 31 ans expatrié près de Paris, que l'on n'avait plus vu depuis Flers (km 130) ! Il s'est arrêté dormir là où il avait réservé, à Fère-en-Tardenois, mais comme il est reparti dès 2 h du matin, il a pu réintégrer le groupe et il restera avec nous jusqu'au bout, sans

gros problèmes. Quant à son compagnon Yves (de Troyes) avec lequel il avait toujours roulé depuis le départ, il devait dormir, lui, à Montmirail, c'est-à-dire dans la même ville que Christian, Alain et Gaby, mais arrivé très tard, où en est-il ce matin ? (le 9ème partant, Yannig-"Panoramix", pas assez entraîné, avait abandonné vers Lisieux)

Nous repartons donc d'Esternay à 5, à bonne allure, sur un terrain plus roulant que la veille à l'approche de la vallée de la Seine. Dès 6 h 45, nous trouverons une boulangerie ouverte à Romilly-sur-Seine pour tamponner nos cartes de route et nous fournir en viennoiseries.

Nous ne tardons pas à retrouver davantage de relief dans une région d'abord assez nue, puis de plus en plus boisée aux abords de St-Florentin, d'où nous rejoindrons Tonnerre en suivant la vallée de l'Armançon. Nous y ferons quelques achats pour un pique-nique fort agréable à l'ombre et sur un carré d'herbe bien moelleux.

Dans la longue côte à 2 chevrons qui va nous extirper de la ville, Christian, assis sur le bitume, nous photographiera à tour de rôle, tout content semble-t-il d'avoir déniché ce beau "raidard" !

Le programme de l'après-midi ne sera guère varié : longues côtes, longues descentes, mais paysages de plus en plus jolis en se rapprochant du Morvan. Une pause-ravitaillement dans un supermarché d'Avallon constituera un bon entracte avant d'attaquer un final exigeant mais magnifique en direction de Château-Chinon (routes boisées, collines verdoyantes, lacs étincelants sous un soleil généreux). Le point culminant du brevet tant en altitude (environ 600 m) que sur le plan touristique !



10 km avant la ville dont François MITTERRAND a longtemps été le député-maire, nos 2 jeunes (photo ci-contre) souhaitent faire une pause dans l'ascension d'une n^{ième} longue bosse. Rémi ayant réservé dans un hôtel de la ville, Gaby décide de s'y arrêter aussi tandis que nous, les 3 vieux, avons prévu de dormir plus loin, à St-Honoré-les-Bains (Christian et Alain chez un ami, moi dans une chambre d'hôtes). Nous quittons donc nos 2 jeunes, non sans leur avoir donné rendez-vous le lendemain matin à 5 h 30 devant l'église de St-Honoré.

Les 26 km séparant Château-Chinon de St-Honoré, en descente la plupart du temps, seront une formalité et nous achèverons cette belle étape de 265 km (pour 2807 m de dénivelée) à 20 h 35. La pizzeria locale est bondée, donc le service forcément lent, mais bon, il n'est pas trop tard et la nuit sera suffisante et réparatrice.

Un final facile, inattendu mais ô combien sympathique

Comme hier, tout le monde est ponctuel au rendez-vous et à 5 h 30, nous nous élançons vers St-Pourçain sur une route humide (il a plu dans l'heure précédente). Tous 5 nous semblons en bonne forme et dopés par la perspective de l'arrivée finale, à l'issue d'une courte étape de 106 km (à terminer avant midi au plus tard) représentant environ 800 m de dénivelée.

Le début du parcours est assez vallonné, sans plus, et soudain, alors que le jour se lève, nous croisons un cyclo équipé comme nous qui nous demande au passage où nous allons. Quelle surprise de reconnaître Yves (le Troyen qui avait roulé avec Rémi les 2 premiers jours) ! En fait, il a dormi à St-Honoré dans un hôtel situé à 100 m de ma chambre d'hôtes ! Il y est arrivé à 0 h 15 seulement et en est reparti dès 5 h, pour être sûr de finir dans les délais, mais son G.P.S. lui fait des misères et il ne sait plus trop où aller. Quelle aubaine pour lui de nous trouver là et pour nous de pouvoir terminer tous les 6 ensemble !

(Photo ci-contre : De l'arrière, Christian surveille ses ouailles)



La suite ne sera "que du bonheur" avec une boulangerie très bien achalandée à Bourbon-Lancy, une fin de parcours presque plate (à part 2 ou 3 bosses) et la compagnie d'un cyclo de Chantepie puis celle de mes amis lyonnais Sylvie et Pascal, tous venus à notre rencontre, de même que Nicole un peu plus loin (mais en voiture, elle). Peu avant St-Pourçain, nous croiserons aussi ou doublerons des groupes de participants à la Semaine Fédérale (dont des cyclos de Mazé et des Ponts-de-Cé).



Il ne restait plus qu'à prendre la photo du groupe devant la pancarte d'entrée de St-Pourçain. Moment d'émotion et de joie d'être arrivés ensemble au but, à l'issue de cette très belle randonnée au cours de laquelle une parfaite entente a toujours été de mise.

Dans la cohue des voitures et des cyclos débouchant de partout, nous rejoindrons doucement la permanence de la S.F., attendus par Raymonde, l'épouse de Christian, quelques amis des uns et des autres, mais aussi Daniel (de Dreux), le 7^{ème} arrivant du brevet (en fait le premier puisqu'il a rejoint St-Pourçain hier dans l'après-midi ; il a donc très bien roulé). L'occasion de refaire

quelques photos des 7 arrivants ravis !



Sur la photo de droite, de gauche à droite : assis : Yves, Gabriel et Alain ; debout : Daniel, Christian, Rémi et moi.

Avant de nous séparer, nous ne manquerons pas de remercier vivement notre "gentil" organisateur et guide Christian, mais aussi Raymonde (pour le petit ravito à l'arrivée notamment).

Domage que nous n'étions que 9 au départ. Mais que cela se dise : si vous souhaitez rallier une future S.F. sous la houlette de Christian, pas de soucis, vous ne serez pas déçus !

Jean-Claude CHABIRAND
(Randonneurs Cyclos de l'Anjou)